

Interview technique

Karine CALCUL
Chargée de communication
de D'Antilles et D'Ailleurs

Alba ROYO
Coordinatrice et formatrice
de l'atelier de couture Made in
Women



Crédit photo : D'Antilles et D'Ailleurs

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER L'ASSOCIATION ET NOUS EXPLIQUER POURQUOI LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT OCCUPE UNE PLACE IMPORTANTE DANS VOS ACTIONS ?

Karine Calcul, chargée de communication de D'Antilles et D'Ailleurs : D'Antilles et D'Ailleurs, c'est une ONG féministe fondée en 2016 en Martinique. Nous œuvrons pour l'égalité des genres et l'autonomie des femmes. Et ce travail passe par la volonté de combattre toutes les formes de violences et de discriminations liées au genre, avec une approche intersectionnelle et abolitionniste. Nous travaillons principalement pour les femmes et les jeunes filles les plus vulnérables, celles qui sont victimes de violences, de prostitution ou de traite des êtres humains.

Qu'on le veuille ou non, la protection de l'environnement est étroitement liée à notre travail. Les crises environnementales touchent

souvent en priorité les populations les plus vulnérables, et donc, les femmes qui en subissent les conséquences directes : perte de ressources, déplacements forcés, augmentation des violences et des situations de précarité.

Protéger l'environnement, c'est donc aussi protéger les conditions de vie des femmes et leur capacité à être autonomes. En fait, l'égalité des genres et la protection de la planète vont de pair : on ne peut pas vraiment défendre l'autonomie et la sécurité des femmes si leur environnement, leur santé et leurs ressources vitales sont menacés.

QUAND ON VIT EN MARTINIQUE, L'EAU EST PARTOUT... MAIS ELLE EST AUSSI UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE. COMMENT CETTE RÉALITÉ FAÇONNE-T-ELLE VOTRE REGARD ET VOS ACTIONS ?

Karine Calcul, chargée de communication : C'est justement

parce que l'eau est si présente qu'on oublie parfois qu'elle reste une ressource précieuse et fragile. Cette réalité nous oblige à réfléchir à l'impact de nos actions sur l'environnement et sur la vie des communautés.

Nous transmettons cette sensibilité aux femmes en formation dans notre atelier de couture Made in Women. Ces femmes, en situation de vulnérabilité, y acquièrent des compétences concrètes qui leur permettent de développer un savoir-faire professionnel et de gagner en autonomie. En travaillant à partir de filets de pêche recyclés, elles contribuent à limiter les déchets marins et participent à la préservation des écosystèmes aquatiques en donnant une seconde vie à des matériaux qui, autrement, pourraient polluer durablement les mers et les océans.

**VOTRE LIGNE DE VÊTEMENTS
MADE IN WOMEN INTRIGUE :
QUELLE EST SA PARTICULARITÉ
ET EN QUOI S'INSCRIT-ELLE
DANS VOTRE DÉMARCHE
ÉCOLOGIQUE ET ENGAGÉE ?**

**Alba Royo, coordinatrice et
formatrice de l'atelier de couture
Made in Women :**

D'abord, nous proposons toute une ligne de produits pensés pour répondre aux besoins essentiels des femmes, notamment dans la lutte contre la précarité menstruelle. On crée des culottes menstruelles, des serviettes hygiéniques lavables et aussi des couches pour bébés réutilisables. L'idée, c'est vraiment de proposer des alternatives durables, accessibles et respectueuses du corps. On fait très attention aux matériaux qu'on utilise : on privilégie des tissus les plus naturels possible, souvent certifiés Oeko-Tex, pour garantir à la fois le confort et la sécurité des utilisatrices, mais aussi réduire l'impact environnemental.

Ensuite, on a toute une ligne d'accessoires (des sacs, des bananes, des porte-monnaie) réalisés à partir de tissus en coton que l'on achète localement à Fort-de-France, et surtout en intégrant des filets de pêche usagés récupérés auprès de pêcheurs martiniquais.

**LES FEMMES SONT
SOUVENT EN PREMIÈRE
LIGNE SUR LES QUESTIONS
ENVIRONNEMENTALES.
QUELLE PLACE OCCUPENT-
ELLES DANS VOS ACTIONS
ET DANS LA PROTECTION
DES MILIEUX AQUATIQUES ?**

**Alba Royo, coordinatrice et
formatrice de l'atelier de couture
Made in Women :**

Dans notre association, les femmes sont au cœur de tout. L'équipe est entièrement composée de femmes, et surtout, toutes nos actions sont pensées pour et avec elles.

Ici, la protection des milieux aquatiques passe à la fois par des actions concrètes, comme la revalorisation des filets de pêche, mais aussi par un important travail de sensibilisation. Nous organisons des ateliers ouverts au grand public, autour de l'upcycling et de pratiques créatives à partir de matériaux recyclés.

Et ce que nous observons de manière très claire, c'est que ce sont majoritairement des femmes qui participent à ces ateliers, qui s'y impliquent et qui soutiennent ces initiatives. Cela montre à quel point elles sont déjà engagées et prêtes à être actrices du changement.



Credit photo : Inès Aramburo